Compte-Rendu de la Commission Locale de l'Environnement du 9 décembre 2015

Sur convocation de Bernard Rieu, maire de Vallabrix, la Commission Locale de l'Environnement s'est tenue dans les locaux de la société Fulchiron, sur le site de la carrière de Vallabrix.

Etaient présents :

- Société FULCHIRON : M.CAPELLI André (Responsable du site)
- Société CFEG (Compagnie Française d'Etudes Géotechniques) : Christine REY, géologue, conseil de l'entreprise Fulchiron
- Monsieur Reynaud, chargé par ENCEM d'une étude sur les émissions sonores
- Mairie de VALLABRIX : Bernard RIEU, maire et Odile PERNIN-VIDAL, 1^{er} maire-adjoint, Philippe MARIE, conseiller
- Mairie de St VICTOR-DES-OULES : Michèle ALVARO, maire, Didier MEJEAN, 1^{er} adjoint et (?)
- Association VITAE : Bruno Julien
- Association SAUVONS NOS VILLAGES : Jean-Louis IVAL, vice-président
- Association SAINT-QUENTIN ENVIRONNEMENT : Didier Chapon, président

Etait excusé : M.REYGROBELLET, SMAGE des Gardons

Etaient absents : les représentants de l'ONF et de la DREAL.

La réunion débute à 14h10.

M. Capelli indique qu'il ne suivra pas l'ordre du jour proposé mais s'appuiera sur un document préparé par Madame Malaval, joint à ce CR. Ce document présente un historique de la situation administrative du site et un état de la conduite de l'exploitation depuis 2010 (art.10). Les travaux de réhabilitation et d'exploitation y sont regroupés dans la rubrique « création d'alvéoles ».

M. Capelli répond aux questions qui sont posées par les participants au fil de la lecture du document.

1) Sur la partie OUEST – secteur 3

M. Capelli indique que tout est terrassé, alvéolé et planté jusqu' à la cote 189. 1710 plantations ont été réalisées. Les alvéoles ont fait l'objet d'un relevé. La cote 184, qui n'était pas prévue dans le plan de réhabilitation, est en partie alvéolée. Les pieds de talus ont été remblayés. Ces remblais réalisés avec des matériaux graveleux seront traités dans le temps pour obtenir un talus plus progressif.

Une question est posée sur l'extrémité de la partie OUEST qui avait été endommagée lors des inondations d'octobre 2014. Mme Rey dit que « la mer de roches » mise en place joue bien son rôle de frein à l'eau. Elle s'est ensablée mais continue à assurer une bonne conduite des eaux. La brèche qui s'était formée dans un merlon a été elle aussi enrochée.

Il est rappelé la suggestion faite au cours de la dernière CLE par M.

Reygrobellet d'amender les banquettes par les débris du déboisement qui va commencer à l'EST. M. Capelli assure qu'il en sera tenu compte.

Il précise aussi que les essais de plantation de vigne vierge évoqués en mai n'ont pas été concluants : la vigne a été « brûlée » par la chaleur de l'été et a été remplacée par des pins. Il est rappelé que RTM avait recommandé de ne pas planter sur les merlons ce type de végétal qui offre une prise au vent importante et risque de les fragiliser.

Extrémité du secteur 3, vers le centre de la carrière. Zone dite en fer à cheval.
Mme Rey dit que la reprise commencera en 2016 et que conformément au dossier de modification des conditions d'exploitation de 2015, les fronts seront de 7m et les banquettes de 12m voire de 15m selon les possibilités.

2) Le secteur EST – zone 2 – Reprise des fronts

M. Capelli déclare que l'arrêté préfectoral autorisant le défrichement a été affiché dans les communes et sur le site. C'est l'entreprise Donnadiou qui effectuera les opérations de déboisement à partir du 15 décembre 2015. Il précise que sur ce secteur, la production de sable revient pour moitié à chaque commune.

3) Le secteur 5 – Saint-Victor des Oules

L'exploitation du secteur 5 est en cours depuis 2013 (voir document p.9 et 10). Les volumes extraits sur l'ensemble du site (300 000T) dépassaient en novembre le tonnage autorisé par l'arrêté préfectoral de 2013. M. Capelli, interpellé sur ce point, déclare que cette surproduction correspond à la demande de la clientèle et que l'entreprise est prête à en répondre devant un tribunal. La même production est prévue pour 2016.

Le problème de la réalisation de la voie d'accès par le Sud est alors abordé par la commune de Saint-Victor. Mme Alvaro, maire de Saint-Victor, évoque la signature de la convention entre les communes concernées (Saint-Victor, La capelle, Saint-Hippolyte) et l'entreprise Fulchiron toujours en suspens. Elle se propose d'organiser une réunion des maires pour faire avancer ce dossier. Le maire de Vallabrix, M. Rieu, est favorable à cette démarche.

M Rieu rappelle que la déchetterie qui doit ouvrir au début de l'été 2016 va entraîner aussi un surplus de circulation sur la D5 . Il demande expressément que la voie d'accès par le sud soit opérationnelle avant cette ouverture.

M. Ival demande qu'une signalisation efficace interdise aux PL de prendre la direction d'Uzès lorsque le carrefour entre la route de Saint-Victor et la D 982 sera aménagé. M. CAPELLI a bien noté que le plan des itinéraires de transport autorisés doit être corrigé en supprimant la D405 desservant le Moulin Neuf. L'itinéraire de Vallabrix vers UZES emprunte la D5 jusqu'à la D981

4) Maîtrise de l'ensablement des cours d'eau - Construction d'un 2^{ème} bassin écrêteur

Suite aux préconisations de M. Reygrobellet lors de la CLE du 13 /11/2014, un nouveau bassin écrêteur est en cours de réalisation dans le lit du Valadas, à 150m environ en amont du gué. Le SMAGE DES GARDONS rédige actuellement un protocole qui fixera le seuil de déclenchement de pompage et de curage des bassins. Ce document sera présenté à la prochaine CLE. Le bassin écrêteur n°1 a été pompé mais il n'a pas été curé.

5) Pollutions atmosphériques

M. Capelli rappelle qu'en octobre 2013, le contrôle des rejets de poussières avait mis en évidence un dépassement de la norme. Le changement de manches percés a permis de ramener les émissions dans le cadre réglementaire.

Par ailleurs, les mesures des retombées des poussières dans les communes se feront à partir de janvier 2016 sur 2 nouveaux points fixés dans l'AC de 07/2015, conformément à la demande de la CLE(12/2013).

La question de l'accroissement de la pollution par les poussières lié au mode d'exploitation du site de Saint-Victor est soulevée. M. Capelli annonce que l'entreprise étudie le moyen de limiter le transport du sable par convoyeur sur le site. Plusieurs hypothèses sont à l'étude : une partie du sable serait traitée sur le site de Saint-Victor, près de la sortie Sud, une autre partie pourrait être transportée sous forme de pulpe (mélange sable+eau) dans des tuyaux jusqu'au site de Vallabrix.

6) La mesure du bruit

En mars 2015, le cabinet ENCEM a relevé un dépassement des émergences en période nocturne en 4 points.

Les 22 et 23 septembre 2015, M. Reynaud a réalisé une étude portant sur :

- la conformité des émissions sonores par rapport à la réglementation
 - le ciblage des équipements sur lesquels intervenir pour limiter les émissions.
- M. Reynaud présente le CR de son étude. Ses conclusions :
- pas de dépassement en 2015 car pas d'émergence mesurée, le paysage sonore aux abords du site étant très calme,
 - pas d'équipement qui émerge vraiment sur le bruit de fond qui définit l'environnement du site,
 - le site est davantage audible à Vallabrix qu'à Saint-Victor,
 - le site est audible mais dans la norme.

L'étude d'ENCEM sera transmise aux membres de la CLE.

<h2>Visite du site</h2> <h2>Conclusion</h2>

Les élus de Saint-Victor quittent le site à 16h.

La visite est effectuée entre 16h et 16h30 par les autres membres de la CLE.

M. Capelli commente les derniers aménagements sur la partie Ouest, secteur 3.

Les alvéoles ont été réalisées sur les niveaux les plus bas (cotes 194, 189 et 184)

- Au niveau 194 : certaines banquettes qui retiennent l'eau sont difficiles à végétaliser. L'ONF a planté des bambous, essentiellement sur le pourtour des alvéoles. La densité des végétaux semble faible.
- Au niveau 189, les plantations sont encore peu visibles. Sur les merlons, plantation de pins.
- Les merlons ont été renforcés : ils sont plus élevés, plus larges. Pour une meilleure tenue, les fronts ont été davantage inclinés.

Conclusion

Cette visite de la partie réhabilitée de la carrière montre que la végétalisation est une opération délicate. La nécessité de veiller à l'évolution de la végétation, de vérifier l'état des plantations et des banquettes va s'imposer sur la longue durée.

Face à ce constat, nous exprimons notre regret de n'avoir pas pu recueillir l'avis technique de l'ONF. Nous déplorons l'absence des services de la DREAL, notamment à cette étape de la réhabilitation du site.

CR : Odile Pernin-Vidal